Document generated on 05/09/2025 9:29 a.m.

Les Cahiers de lecture de L'Action nationale

L'Archéologie de l'avenir

Louis-Edmond Hamelin, Stéfano Biondo, Joë Bouchard, *L'apparition du Nord, selon Gérard Mercator*, Sillery, Septentrion, 2013, 192 pages

Éric Cannobio

Volume 7, Number 3, Summer 2013

URI: https://id.erudit.org/iderudit/69506ac

See table of contents

Publisher(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (print)
1929-5561 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Cannobio, É. (2013). Review of [L'Archéologie de l'avenir / Louis-Edmond Hamelin, Stéfano Biondo, Joë Bouchard, *L'apparition du Nord, selon Gérard Mercator*, Sillery, Septentrion, 2013, 192 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, *7*(3), 18–19.

Tous droits réservés © Ligue d'action nationale, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

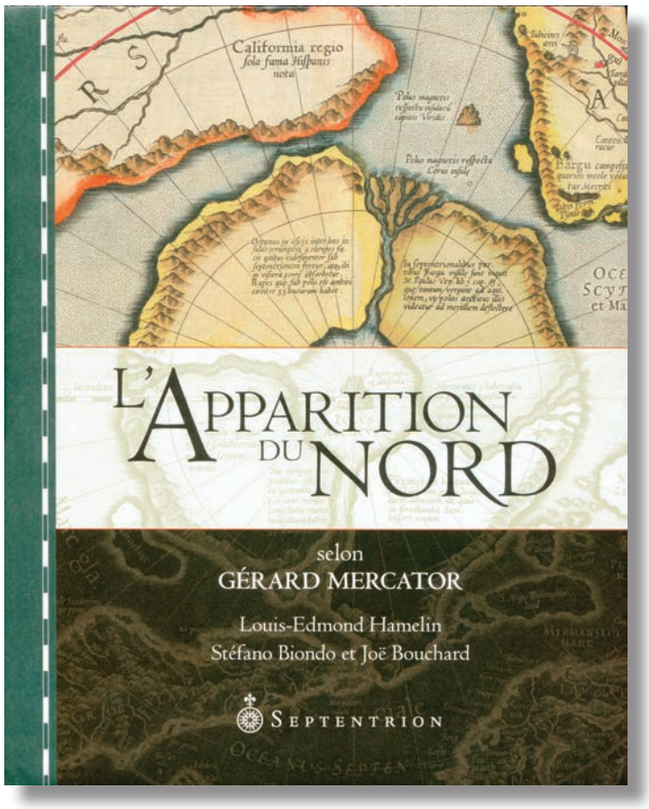
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



L'Archéologi

Éric Ca

L'œuvre de ce génie est immense : productions de cartes projection qui offrit la possibilité de dérouler sur un plan Renaissance sa vision cosmographique d'une Europe qui

Louis-Edmond Hamelin, Stéfano Biondo, Joë Bouchard
L'apparition du Nord, selon Gérard Mercator
Sillery, Septentrion, 2013, 192 pages

Pour un géographe s'intéressant aux questions nordiques, aborder un ouvrage cosigné par Louis-Edmond Hamelin reste un acte rempli d'humilité et de respect.

Après avoir imprégné le savoir polaire de ses analyses éclairées et humanistes de l'idée du Nord, édifiant à la fois un substrat conceptuel, la nordicité, et un champ d'actions scientifiques, politiques et culturelles en faveur des Nords et de ses habitants : le nordisme, ce nouvel ouvrage de Louis-Edmond Hamelin nous propose un singulier voyage aux sources de *L'Apparition du Nord*.

Ce projet collectif, puisqu'il associe Stéfano Biondo et Joë Bouchard, cartothécaire et bibliothécaire à l'Université Laval, a comme point de départ l'acquisition en 2000 d'un exemplaire original de la carte *Septentrionalium Terrarum descriptio* du grand cartographe flamand Gérard Mercator, publiée en 1595, un an après sa mort.

L'œuvre de ce génie est immense : productions de cartes, de globes terrestres, d'atlas et inventeur d'un système de projection qui offrit la possibilité de dérouler sur un plan la sphéricité terrestre, Gérard Mercator impose durant la renaissance sa vision cosmographique d'une Europe qui bascule dans la compétence du Monde.

La carte qui est le substrat de cette étude est connue, véhiculée depuis des lustres par les livres de géographie, de nombreux atlas, des ouvrages savants et quelques expertises scientifiques, mais jamais avions nous été invités à pénétrer dans son univers à ce niveau de précision, d'accompagnements méthodologiques éclairés, de supports photographiques et d'insertions artistiques et scientifiques exploitant l'œuvre du maître flamand.

L'Apparition du Nord nous fait pénétrer dans une carte comme d'autres ouvrages ont invité à comprendre, dans leurs profondeurs de champ et la complexité de leurs compositions, les grandes œuvres picturales de Bruegel l'Ancien, de Jérôme Bosch ou d'Hendrick van Cleef.

Car il est d'emblée utile de préciser que ce livre est un bel ouvrage, lourd et riche de son contenu, du travail sur ses couleurs, du soin porté à son iconographie, de l'épaisseur de ses pages, un livre « à l'ancienne » serait-on tenté de dire, mais qui s'accompagne d'un original complément d'accès cartographique grâce à un site internet de la bibliothèque de l'Université Laval qui a mis en ligne le fruit du traitement de la carte de Gérard Mercator par un puissant logiciel de SIG (système d'information géographique).

Ce livre érudit mais très accessible, nous invite ainsi à une étonnante circumnavigation dans la carte de Gérard Mercator. Cet ouvrage est construit dans le constant souci, chapitre après chapitre, d'accompagner le lecteur dans une itinérance parfaitement guidée par Louis-Edmond Hamelin.

Pour les auteurs de *L'Apparition du Nord*, ce voyage dans le monde septentrional de Gérard Mercator se fait par la carte, mais aussi dans l'esprit de son auteur, savant et artiste, influencé de la

IE DE L'AVENIR

nnobio

, de globes terrestres, d'atlas et inventeur d'un système de la sphéricité terrestre, Gérard Mercator impose durant la bascule dans la compétence du Monde.

cosmographie Ptoléméenne et nourri des apports du grand siècle de la renaissance autant que des collectes antiques et contemporaines des compétences nordiques, dont des gisements de savoirs restent des « sources encore inexplorées », selon Louis-Edmond Hamelin.

Par jeux de pistes et d'hypothèses successives, les auteurs laissent le lecteur s'approprier cet objet scientifique majeur par l'analyse de ses composantes géographiques : mers et continents, larges passages ouverts le long des côtes polaires de l'Eurasie et de l'Amérique, îles, baies, fleuves, lacs et montagnes, mais aussi lieux de vie, villes et villages, délimitant un écoumène polaire à la confluence historique entre occupations autochtones et premières présences européennes.

La carte se révèle peu à peu par son apport lexicologique, toponymique, topographique et océanographique comme le premier paysage politique construit d'un Nord déjà arpenté, navigué et exploité sur ses mers bordières. Mais ce Nord est aussi sur ses confins hyperboréaux imaginé jusqu'à un Pôle qui centre la représentation cartographique ; un Pôle Nord sous forme d'un rocher noir ceinturé de quatre grandes étendues fracturées par quatre bras de mer.

Huit chapitres, autant de balises le long d'un cheminement intellectuel sans faille, nous conduisent à comprendre la carte (chapitre premier) par l'acquisition des connaissances de base en cartologie, le chapitre 2 découpe en quatre quadrants de surface égale, Septentrionalium Terrarum descriptio jusqu'à sa bordure méridionale fixée par Mercator au 60e parallèle, limite qui au Canada marque toujours la lisière des Territoires institutionnels nordiques. Chaque quadrant est traité par effet de focale, comme un objet géographique spécifique en détaillant ses caractéristiques dans le champ des connaissances actuelles et d'hypothèses scientifiques ancrées sur le savoir polaire du XVIe siècle. Le chapitre 3 privilégie une analyse exhaustive de la carte par espaces concentriques, où, par délimitations latitudinales, sont représentés et analysés ses objets constitutifs : une mer péripolaire ouverte et de vastes surfaces en « dur » segmentées de larges bras évacuateurs, puis à partir du 78° N jusqu'aux limites de la carte, les passages péricontinentaux, les mers boréales et les continents. À partir du 5e chapitre, un focus analytique détaille l'extrémité Nord de l'Amérique de la Béringie jusqu'à l'Hudsonnie. Louis-Edmond Hamelin, revient plus précisément au milieu de l'ouvrage sur l'usage et l'histoire des mots répertoriés identifiant des lieux cartographiés, une construction linguistique mercatorienne qui selon l'auteur constitue « un autre apport considérable à la connaissance du Nord ».

Les trois derniers chapitres proposent un voyage entre le passé cartographié et le temps présent de la connaissance polaire par l'étude des peuplements, des grands cycles climatiques, des situations régionales. Cette diachronie interroge l'énigme centrale de la carte Septentrionalium Terrarum descriptio, sur une possible représentation de l'englacement océanique. Des jeux de superposition de la carte de Gérard Mercator avec des cartes récentes issues des grands travaux prospectifs sur l'Arctique sont alors proposés au lecteur.

L'ouvrage s'achevant sur une série de comparaisons cartographiques régionales 1595-2012, on comprend alors le soin apporté par le savant flamand à la construction de cet édifice géographique historique.

L'Apparition du Nord aura ainsi atteint son objectif : nous apprendre – ou nous réapprendre – le Nord par la carte, l'expertise du lieu, la compétence du mot, la conscience du temps.

Une fois cet ouvrage refermé, les pensées vagabondent sur l'état du Nord, la condition de notre empathie avec ces terres et ces mers aujourd'hui sous tensions des injonctions des transitions climatiques et de la mondialisation, de la prédation de ses ressources, de l'acharnement de ses peuples à s'adapter sans jamais renoncer.

On évalue alors ce lien étrange avec le savoir polaire, si technique et dynamique aujourd'hui, si imparfait, souvent, dans l'ignorance de ses origines, dans la permanence d'approximations géographiques chez les élites politiques qu'a souligné récemment dans la même collection, et dans les flous de certaines juridictions boréales, l'ouvrage d'Henri Dorion et de Jean-Paul Lacasse sur *Le Québec : territoire incertain*.

L'Apparition du Nord nous rappelle ici les conditions d'un humanisme polaire : la quête de la construction d'une pensée en faveur du Nord et la permanence de ses questionnements sur sa place, tout autant en marge et au cœur, de notre civilisation. ❖